

**REALISATION ARTISTIQUE
AVEC DES ELEVES**

SOMMAIRE

Introduction.....	p 4
I/ Pourquoi ce projet ?.....	p 5
II/ Les élèves.....	p 6
III/ Les projets.....	p 7
IV/ L'apport de ce dispositif.....	p 9
V/ Mon rôle et mon vécu.....	p 9
VI/ Vécu des élèves.....	p 10
Conclusion.....	p 11

Introduction

L'objet de la réalisation artistique avec des élèves était de leur proposer une situation d'apprentissage dans laquelle ils n'avaient aucune expérience. J'ai donc choisi d'aborder avec eux la composition et la musique assistée par ordinateur. Afin de parvenir à cela, les élèves devaient sélectionner un genre musical qu'ils affectionnent particulièrement, et en faire une analyse pour en dégager les principales caractéristiques. Après avoir fait cela, ils devaient composer eux même une pièce dans le genre sélectionné et appliquer ce qu'ils avaient trouvé sur leur composition. La deuxième partie du travail consistait à s'enregistrer et donc traiter l'enregistrement à l'aide du logiciel Cubase et effectuer un accompagnement avec soit un autre instrument acoustique, soit avec des instruments virtuels. En terme pédagogique, il était important pour moi de proposer une situation permettant d'aborder des éléments qui constituent une personnalité artistique et également de prendre un peu de recul sur l'interprétation des élèves. Cette situation devait permettre un apport culturel en tout premier lieu. Je me suis souvent demandé comment amener les enfants à être un peu plus concerné par la musique qu'ils étudient, c'est-à-dire faire des recherches, écouter d'autres œuvres d'un compositeur dont ils interprètent un morceau, mais je n'ai jamais eu de résultats probant à ce niveau là. Je me suis donc dit que le travail de composition dans un genre permettait de les rendre un peu plus curieux puisque pour le faire, il faut vraiment s'imprégner du genre. C'est un projet délicat puisqu'il est effectué avec des élèves de premier cycle. Il faut bien comprendre qu'il ne s'agit pas de composer dans le style d'un compositeur mais plus de comprendre ce qui caractérise un genre musical. L'utilisation de ce qu'ils ont découvert ne devait être fait que sur des mélodies courtes et simple correspondant également à ce qu'est capable d'effectuer un élève de premier cycle. Voici donc le rapport sur ce projet, exposant le dispositif et les modifications qui ont été effectués pour arriver au but souhaité ainsi que le ressenti des élèves et ce que cela leur a apporté en terme d'acquisition.

I / Pourquoi ce projet ?

Tout ce que j'ai entrepris est en lien direct avec mon projet pédagogique. Il s'agit ici simplement du commencement d'un travail qui a pour but de développer certaines compétences favorisant le développement d'une personnalité artistique. Au cours de mon parcours, j'ai regretté l'absence de ce genre d'apprentissage et j'ai donc voulu expérimenter cette situation afin de voir si ce que j'avais imaginé en terme pédagogique s'avère véridique ou non. Il est vrai qu'en tant que pédagogue, nous essayons d'anticiper chaque situation, mais il reste tout de même une grande part de mystère quant à ce qu'on peut imaginer et ce qui se produit en réalité. J'ai choisi ce dispositif parce que je considère qu'il permet d'aborder des thèmes majeurs de la pédagogie actuelle.

Pour commencer, je me suis interrogé sur ce qu'est un musicien. J'ai souvent eu l'occasion d'assister à des soirées dans lesquelles des gens finissaient par prendre un instrument et commençaient à jouer sans le secours d'aucune partition et arrivaient à faire de ce moment quelque chose de convivial qui restait à l'esprit des gens. Parfois les gens n'étaient même pas de la même nationalité, mais quelque part ils parlaient le même langage. J'avais aussi envi de prendre mon instrument et de me joindre à eux mais je n'avais jamais improvisé et donc je me sentais incapable de faire de même. J'en ai quelque part ressenti une grande frustration. Je me rappelle encore de certaines fois où j'avais mon violoncelle et des gens me disaient « joue nous quelque chose » et je répondais que je ne pouvais pas car je n'avais pas mes partitions. C'est dans ces moments là que je me disais, qui est le vrai musicien ? Celui qui peut jouer n'importe où sans pour autant connaître la musique ou moi qui ne peux me passer de la partition. J'ai donc décidé d'aborder l'improvisation et la composition. Je ne l'ai pas fait seulement dans le but d'une future socialisation mais aussi car je pense que c'est une source de créativité très importante dont chacun de nous à besoin afin de se forger une personnalité artistique. C'est l'un des aspects que j'ai voulu développer dans ce projet.

Un autre aspect de ce dispositif était de mettre l'élève en relation avec une nouvelle technologie. Il s'agit ici de la musique assistée par ordinateur. J'avais en tête plusieurs buts par rapport à l'utilisation de Cubase. Cet outil a changé ma façon de penser par rapport à l'enseignement du violoncelle. Dans l'esprit de beaucoup, le violoncelle est un instrument uniquement classique ce qui fait que le publique choisissant cet instrument est plus limité. L'un de mes objectifs est de montrer le potentiel de cet instrument en élargissant le répertoire et Cubase me permet entre autre par de multiples effets de décupler le potentiel de mon instrument. J'essaie dès à présent d'intégrer les musiques actuelles à ma pédagogie. En passant par l'enregistrement et le traitement du son, l'élève a un recul par rapport à son interprétation. Il écoute ce qu'il fait et ne se contente pas

d'entendre. Il analyse et repère ses failles, ce qu'il n'aurait pas forcément entendu autrement. Il devient exigeant dans son travail. Il parvient mieux à la compréhension de notions qui ont été abordées en cours. Il verbalise. C'est un outil fantastique. C'est pour toutes ces raisons que j'ai choisi cette réalisation artistique avec des élèves en ayant toujours à l'esprit l'idée de mettre l'enfant au centre de son apprentissage.

II/ Les élèves

Pour ce projet, j'ai choisi de travailler avec les élèves de la classe de violoncelle de l'école de musique de Chalonnnes sur Loire. J'ai fait ce choix car pour travailler avec Cubase et l'enregistrement il fallait absolument procéder par demi-journées car rien que l'installation du matériel prend beaucoup de temps. Connaissant mes élèves, je savais qu'ils seraient prêts à tenter l'aventure et à se rendre disponible. Ils sont au nombre de quatre et tous ont accepté de relever le défi avec beaucoup d'enthousiasme et ont trouvé l'idée intéressante parce qu'innovante par rapport à leur parcours. Cet atelier était cependant un véritable défi pour chacun d'entre eux ce qui est important pour constituer un élément de motivation. Puisque nous étions occupés sur des demi-journées, tout se déroulait en dehors du temps scolaire. Je suis bien sûre allé précédemment demander l'autorisation au directeur afin que cela puisse être possible au niveau des locaux (l'école de musique étant petite, il faut que les salles puissent être disponibles) et au niveau des assurances, car il s'agit de situation en dehors de mon emploi du temps. Cela peut donc déjà soulever une question : comment mettre en place un tel dispositif dans un emploi du temps normal ? Il semble que l'une des solutions est d'effectuer cet apprentissage sous forme de stage pendant les vacances scolaire.

Dans mes quatre élèves, trois sont des adultes : Jean, Hélène et Marie. Le premier est dans la quarantaine et les deux autres sont dans la trentaine. La quatrième élève est la fille d'Hélène et elle a neuf ans.

Jean a commencé le violoncelle en autodidacte et c'est sa première année de violoncelle avec moi. Il pratique également l'accordéon diatonique et cela depuis plus longtemps que le violoncelle.

Hélène est en fin de premier cycle et c'est sa première année de violoncelle avec moi.

Marie est en milieu de premier cycle et c'est également sa première année de violoncelle avec moi.

Margaux est en milieu de premier cycle et c'est sa deuxième année avec moi.

Voilà donc une autre problématique qui peut être soulevée : comment faire faire de la composition à des adultes qui n'ont jamais eu l'obligation de faire de la formation musicale ? Comment écrire leur pensée musicale ?

III/ Les projets

Il faut savoir qu'il y a eu des modifications par rapport à la consigne de départ. Mon but en leur faisant choisir un genre musical qu'ils aiment était de leur permettre d'aborder un élément nouveau en s'appuyant sur leur culture musicale. Tout ne devait pas être nouveau sinon cela aurait pu être trop de nouvelles informations d'un seul coup et donc être déstabilisant voir même décourageant. L'élément culturel faisant partie d'eux devait être source de motivation. L'intérêt était également de pouvoir analyser les caractéristiques du genre musical et donc d'intégrer un aspect culturel à ce travail. En choisissant leur genre eux-mêmes, ils devaient être au centre de leur apprentissage. Nous allons voir à présent les projets un par un afin de voir les modifications qui ont été effectuées.

- Le projet de Jean

La première fois que j'ai parlé de ce projet à Jean, il ne m'a rien dit concernant le choix d'un genre musical. Je m'attendais à ce qu'il me le dise la fois suivante et à ma grande surprise, il avait déjà commencé le travail et m'a apporté une première esquisse de ce qu'il a fait. Finalement Jean a donc accepté de faire ce projet mais au niveau de la composition il préférait rester libre. Il y a donc eu modification du projet de départ qui était le mien et Jean c'est saisi du dispositif et a intégré le sien. J'aurai pu lui demander de recommencer mais ça n'aurait eu aucun intérêt étant donné la quantité de travail déjà fourni. Si je l'avais fait, j'aurai pu tout détruire y compris la motivation de Jean. Après tout, beaucoup des objectifs de départ sont toujours présents et en plus il a joué le jeu jusqu'au bout. La première chose que j'ai faite en écoutant son travail, c'est de lui conseiller certaines pistes qui pouvaient être explorées, comme le silence, les registres etc.... La partition était également illisible pour moi car il avait mis des bouts ici et là. C'était clair pour lui mais le travail effectué devait rendre la partition lisible pour n'importe quel violoncelliste qui souhaiterait jouer sa pièce. Ce qu'il fit pour la semaine suivante. J'ai également tout de suite entendu qu'il était largement inspiré dans sa musique par son deuxième instrument, l'accordéon diatonique, et lui ai donc conseillé de l'intégrer dans sa composition. Je lui ai également demandé de réfléchir à tous les instruments qui pouvaient constituer un bon accompagnement. Jean ne s'est pas du tout intéressé aux instruments virtuels. Son rapport à la technologie fut donc lié essentiellement à l'enregistrement. Etant plus à l'aise avec l'accordéon qu'avec le violoncelle, il a souhaité que la mélodie se fasse à l'accordéon et que l'accompagnement se fasse au violoncelle. Il s'est énormément investi dans ce travail au point d'avoir composé ultérieurement une partie de

guitare et une partie de flûte dépassant ainsi de loin mes attentes. On peut entendre dans sa musique une influence des musiques traditionnelles.

- **Le projet d'Hélène et de Margaux**

Margaux et sa maman Hélène se sont intéressées particulièrement aux musiques de film et plus particulièrement à Pirates des caraïbes. Pour elles aussi le projet s'est transformé puisque au départ il s'agissait de faire chacune un projet. Leur idée était la même quant au genre. Après un certain temps, Margaux m'a fait part du fait qu'elle avait aidé sa maman à trouver quelques éléments pour sa composition mais que, en ce qui la concernait, elle ne savait pas comment trouver un thème. Nous sommes tout d'abord passé par l'improvisation avec des contraintes précises, comme par exemple n'utiliser que trois notes, l'obligation d'insérer des silences, insérer un rythme spécifique... Mais ce n'est que le début d'un travail à long terme. Cela soulève donc un nouveau problème : à partir de quand aborder la composition ? Pour pallier à ce problème, j'ai suggéré à Margaux de travailler sur le même projet que sa maman, de cette façon elle verra à l'œuvre une personne plus expérimenté et en plus elle pourra proposer des idées (ce qu'elle a fait). Hélène est arrivée avec un thème qui fonctionnait bien. Margaux n'avait de hâte que de manipuler l'ordinateur avec les sons virtuels. Je me suis au départ demandé si une élève aussi jeune serait capable d'utiliser un logiciel comme Cubase mais Margaux a pris possession de cet outil sans la moindre difficulté. Les manipulations informatiques et les branchements des câbles ont été très bien assimilés. C'est elle qui s'est occupée de faire les prises de son lorsque sa mère jouait. Il y avait donc un élément audio et un accompagnement avec des instruments virtuels et quelques parties où Margaux fait quelques effets au violoncelle. Il s'agissait ici d'utiliser la pédagogie de groupe en utilisant une élève plus expérimenté. Il est vrai que la situation est un peu particulière puisqu'il s'agit de sa mère. Au final c'est un excellent exemple de collaboration qui s'est effectué, ainsi que des liens familiaux qui se sont renforcés.

- **Le projet de Marie**

En ce qui concerne le projet de Marie, les choses sont un peu plus compliquées. Marie a choisi le tango. Elle a fait un travail de recherche pour trouver quelques caractéristiques. Mais quand elle est arrivée à la composition, la tâche lui a semblé trop difficile et elle a souhaité abandonner. Nous avons discuté et avons décidé de prendre les choses d'une autre façon. Il était important pour moi que Marie ne reste pas dans une situation d'échec. Nous sommes également passés par l'improvisation avec des contraintes et n'avons sélectionné aucun style particulier, il fallait juste qu'elle recherche pour le moment des thèmes venant entièrement d'elle et étant mélodiquement et rythmiquement le plus simple possible. Nous sommes actuellement dans cette situation. Je vais petit à petit donner d'autres

contraintes afin qu'elle se sente plus libre après. Il s'agit vraiment ici de libérer la créativité.

IV/ L'apport de ce dispositif

Afin de mesurer les apports de cette réalisation artistique, il faut tout d'abord regarder au niveau individuel.

Dans la situation de Jean, il ne se rendait absolument pas compte qu'il n'arrivait pas à jouer avec une pulsation régulière. Il a enregistré avec le click mais il n'était jamais avec. Nous avons divisé le morceau en plusieurs parties pour effectuer l'enregistrement. Recoller les morceaux fut difficile puisqu'il s'est aperçu que les repères avec les mesures étaient devenus inutiles tant le décalage est devenu grand. Pour l'enregistrement de l'accompagnement, il a été obligé d'avoir la mélodie dans le casque et de s'enregistrer sur une mélodie fluctuante dans le tempo ce qui nécessitait de sa part une plus grande attention de ce qui se passe autour. De plus il a pu se rendre compte par lui-même des fluctuations de tempo et cela constitue déjà pour lui un objectif de travail personnel. Un autre point important est la prise de conscience de la différence entre compositeur et interprète. Jean a dû modifier plusieurs fois sa partition afin d'être capable de la jouer.

Dans la situation d'Hélène et de Margaux, les apports se situent plutôt au niveau du travail collectif. Margaux était vraiment à la recherche de la qualité de ce que jouait sa mère. Elle a su définir avec précision ce qui n'allait pas sur certaines prises de son alors même que sa mère était prête à commencer l'enregistrement d'une nouvelle prise de son. Elle a pu verbaliser, écouter, analyser, proposer des moyens pour améliorer. Hélène de son côté a pu se faire expliquer le système informatique par sa fille qui était alors plus expérimenté qu'elle. C'était une situation valorisante pour Margaux puisqu'elle enseignait sa mère. Hélène était moins critique et laissait passer beaucoup de chose qui pouvaient être améliorées. Grâce aux remarques de sa fille, elle a pu faire preuve de plus de vigilance.

Dans la situation de Marie, l'improvisation qui a commencé à être abordé avec elle lui permet de supprimer un blocage et de libérer sa créativité. Le but n'étant pas non plus de la mettre dans une situation d'inconfort.

V/ Mon rôle et mon vécu

Puisqu'il s'agissait de situations d'apprentissage, il était important que je me mette en retrait pour laisser pleinement les élèves expérimenter. Mon rôle dans les compositions n'était que celui d'un conseiller sur des possibilités qui pouvaient être explorées. Une composition est quelque chose de très personnelle, elle représente une partie de nous-mêmes. Il était donc important pour moi de ne rien imposer et au final l'élève était libre de prendre en considération les conseils ou

non. En revanche, en ce qui concerne l'utilisation de l'enregistrement et de Cubase, j'ai d'abord montré les manipulations et les branchements de base et ils se sont débrouillés après. J'ai également tout fait pour que les élèves n'aient aucune appréhension concernant leurs premières improvisations. Il fallait juste les débloquer en leur donnant quelques contraintes et en jouant avec eux. Une entière liberté est peut-être très déstabilisante, alors l'utilisation de contraintes peut les aider à jalonner leur expérience afin qu'ils se sentent plus libre après. En ce qui concerne mon vécu, ce fut une très bonne expérience, pleine de rebondissements car j'ai eu également ma part de difficultés avec des pannes de matériel. Mais je ne m'attendais pas à ce que Jean s'investisse au point de multiplier les possibilités sur son morceau. De la même façon, j'ai été surpris de voir avec quelle facilité Margaux a pu maîtriser l'outil informatique, et également le sens analytique qu'elle a pu développer. Je me suis posé beaucoup de questions sur la situation avec Marie. Au départ, je me suis dit que l'échec de Marie était aussi le mien. Aujourd'hui je me rends compte qu'elle a en tout cas fait une démarche qui lui a permis de vraiment comprendre le genre sélectionné. L'aspect culturel du dispositif a été bien intégré dans la situation de Marie. En plus de cela nous sommes toujours en train de travailler sur son projet mais nous l'abordons simplement d'une autre manière. Ce dispositif a nécessité beaucoup d'adaptations mais c'est en même temps ce qui le rend intéressant.

VI/ Vécu des élèves

Chacun des élèves a joué le jeu et a trouvé un intérêt dans cette réalisation. Bien qu'au départ l'objectif semblait à la limite du réalisable, le fait d'être arrivé au bout représente une réelle satisfaction. Ils souhaiteraient maintenant pouvoir recommencer avec la connaissance qu'ils en ont maintenant, afin de faire un autre genre. Ils ont également eu hâte de pouvoir obtenir leur réalisation sur CD car cela représentait réellement pour eux une réalisation artistique. La composition avec l'instrument semble être pour eux une piste qu'ils souhaitent continuer à suivre.

Conclusion

Bien que ce projet ait prit des chemins différents pour arriver à son but final, il n'en demeure pas moins que les compétences que chaque élève a pu commencer à développer sont nécessaires à son apprentissage et sont directement en lien avec la charte de l'enseignement artistique et le schéma d'orientation pédagogique. C'est en effet la créativité qui a été sollicitée, l'écoute, le sens critique, l'autonomie, la prise de responsabilités, le décloisonnement avec les musiques actuelles, l'élargissement du répertoire, l'adaptabilité etc.

Afin d'arriver à un résultat encore plus probant, j'envisage déjà une autre piste d'exploration pour une prochaine fois en faisant d'un genre musical un travail sur plusieurs mois. Les élèves seront alors baignés dans un univers suffisamment longtemps pour pouvoir en être imprégné et composer en conséquence. Le travail sur enregistrement est un outil qui permet à l'élève d'avoir un regard encore plus objectif sur son travail. Il entend des détails sur son interprétation qui seraient passés inaperçu pendant le jeu. Si l'on rajoute à ceci la vidéo, alors l'élève pourra en plus prendre conscience des gestes, postures et des situations de tension qui les empêchent de donner tout leur potentiel expressif.

Nous vivons aujourd'hui à une époque où la technologie est tout autour de nous. Elle fait partie de la culture de l'enfant. Ne pas s'y intéresser signifierait mettre de côté une partie de l'enfant d'aujourd'hui. On apprend aux enfants dès la maternelle à se servir d'un ordinateur ce qui n'était pas du tout le cas à mon époque. Cet outil permet entre autre d'élargir les champs d'études de la pédagogie. Etant donné les résultats que j'ai pu obtenir au niveau pédagogique durant cette réalisation artistique avec les élèves, il est sûr et certain que c'est un domaine sur lequel je vais me former davantage et que je vais exploiter dans mon projet pédagogique.